

*Présidence*

Jeudi 24 septembre 2020

**Intervention de Thierry SANTA  
Président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie  
167<sup>ème</sup> anniversaire du rattachement de la Nouvelle-Calédonie à la France  
et la Fête de la Citoyenneté en Nouvelle-Calédonie**

**Monument des Pionniers – La Foa  
Jeudi 24 septembre 2020**

*Seul le prononcé fait foi.*

Monsieur le Maire, Cher Nicolas,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Monsieur le représentant des autorités coutumières,  
Monsieur le président de l'association des Anciens combattants,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

C'est avec humilité que je m'associe aujourd'hui, aux côtés des représentants des autorités républicaines et coutumières, à la commémoration du 167<sup>ème</sup> anniversaire du rattachement de la Nouvelle-Calédonie à la France et à la Fête de la citoyenneté.

Ici, au Monument des Pionniers de La Foa, je suis venu rendre hommage à nos aînés, de toutes les communautés, qui ont ouvert une voie inexplorée : celle de la construction d'une terre de France à la citoyenneté originale.

Dans cette région de Nouvelle-Calédonie, il faut se souvenir des femmes et des hommes aux origines multiples qui sont venus tour à tour, après le peuple d'origine, s'enraciner sur cette terre du Pacifique. A force de courage, de résistance ou d'espoir, les communautés se sont succédées pour travailler les vallées fertiles, les flans de montagne ombragés et dessiner peu à peu un véritable terroir calédonien.

Au-delà de cet exemple d'effort et de progrès, La Foa incarne aussi l'engagement des Calédoniens pour la liberté. Dans ce fief du ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre, le cœur des Lafoyens a battu au rythme de la vie des troupes américaines et des forces de la libération.

En ce jour de commémoration du rattachement de la Nouvelle-Calédonie à la France, il faut se souvenir que nos populations aujourd'hui métissées ont mêlé leur destin, ont bâti leur avenir en terre calédonienne.

J'ai bien conscience que ce devoir de mémoire a une résonance particulière alors que, dans

quelques jours, nous devons faire un choix. Pour la seconde fois, nous devons choisir si nous voulons nous détacher de la France et de notre citoyenneté originale, OUI ou NON.

Face à ce choix binaire, je suis convaincu que c'est en étant solidement enracinés dans notre histoire que nous pourrons fièrement nous projeter tous ensemble vers l'avenir de progrès que nous souhaitons pour nos enfants.

Car l'histoire calédonienne que nous avons en partage est bien là pour nous rappeler d'où nous venons et qui nous sommes : une communauté de destin reconnue par la République dans un idéal commun de liberté, d'égalité et de fraternité.

Aujourd'hui, notre communauté calédonienne est un équilibre de légitimités, acquises par toutes celles et ceux qui ont travaillé cette terre, l'ont façonnée, l'ont embellie au fil des générations, pour édifier la Nouvelle-Calédonie.

Les Calédoniens ont tracé un chemin inédit d'alliance des institutions républicaines et de la coutume, et de dialogue de cultures rassemblées contre la tentation du repli identitaire et de l'exclusion.

C'est cette réalité que je voulais rappeler à nos mémoires aujourd'hui, Fête de la citoyenneté.

Quels que soient nos origines, nos statuts, tous les enfants de cette terre ont une place en Nouvelle-Calédonie où la citoyenneté figée devra laisser place à une citoyenneté vivante.

Que l'on soit là depuis 4 000 ans, 150 ans, 30 ans ou 10 ans, on doit pouvoir se reconnaître comme des enfants de Nouvelle-Calédonie et que nos enfants aient tous les mêmes chances et les mêmes droits, tout en laissant à chacun sa façon de vivre.

Je suis confiant, je crois en notre volonté commune d'être des pionniers du destin calédonien.

Je vous remercie.

\* \*  
\*